

Chapitre 6

L'horloger du Locle

« Des fils d'Issacar qui avaient l'intelligence des temps... »
(1 Chroniques 12:32)

Au volant de la voiture qu'il avait louée à l'aéroport de Genève, où son avion avait atterri dans la matinée, Daniel contemplait les magnifiques paysages suisses qu'il aimait tant, baignés par cette belle lumière du mois de juin, ainsi que les majestueuses montagnes qui abritaient jalousement le pays helvète. Alors qu'il longeait le lac de Neuchâtel, il regarda rapidement sa montre et estima qu'il lui faudrait environ une heure et demie pour couvrir la distance entre Genève et le Locle, sa destination finale.

Dans cette ville, connue mondialement pour son horlogerie, il comptait bien revoir un vieil ami, Lévi Hemiorion, mais celui-ci tenait-il toujours sa petite boutique dans cette ruelle du vieux Locle ? Le vieux Lévi travaillait encore comme autrefois, à l'ancienne méthode. Il aimait prendre son temps et, pour s'excuser de ses retards auprès de ses derniers clients, il argumentait souvent que le temps ne lui appartenait pas, qu'il lui était seulement prêté. Lévi Hemiorion était un juif messianique de Thessalonique qui avait émigré en Suisse pour parfaire sa formation en horlogerie. Lorsqu'il eut terminé sa formation, il décida de rester sur la région et d'y ouvrir une boutique. Il parlait souvent de sa patrie d'origine que visita, au premier siècle, l'apôtre Paul, et ses lectures quotidiennes le conduisaient régulièrement dans ces deux épîtres que l'apôtre écrivit autrefois à ses compatriotes.

La voiture de Daniel pénétra dans une petite rue, la rue du Cadran, qu'il connaissait bien pour s'y être souvent arrêté lors de ses visites au vieil horloger. Daniel se dit qu'un horloger ne pouvait choisir meilleure adresse pour y installer son atelier, mais la rue portait ce nom à cause d'une petite tour très ancienne, peut-être un ancien vestige de fortification, qui était surmontée d'un cadran solaire finement travaillé. Sa présence discrète conférait à cette vieille tour, comme à la ruelle, un charme particulier qui donnait le sentiment que l'on était déjà quelque part, hors du temps, loin de la modernité du centre-ville pourtant si proche.

Une petite plaque en cuivre était posée sur les pierres de la Tour du Cadran pour raconter son histoire. Vestige du passé, comme dressée là par le

temps, elle témoignait que, depuis toujours, l'homme s'était interrogé sur l'inexorable écoulement de celui-ci, comme le sable s'écoule dans le sablier.

Un petit tintement métallique accompagna l'ouverture de la porte. Pensant recevoir un client, l'horloger du Locle s'était levé de son établi où il travaillait. « Daniel !?... Quelle surprise ! Tu es au Locle ?! Quelle joie de te revoir ! » s'exclama le vieil homme lorsque le visiteur eut franchi le seuil de la vieille boutique.

« Lévi ! Quelle joie de te revoir ! Erev Tov !

- Erev tov ! » répondit Lévi en riant. Les deux hommes se firent une chaleureuse accolade et Daniel vit, dans les yeux de son vieil ami, mêlées à la joie, quelques larmes qu'il cherchait à retenir. L'affection qui liait les deux hommes datait de bien des années, et même si de longues périodes de temps espaçaient leurs rencontres, leurs retrouvailles prenaient, à chaque fois, des allures de fêtes.

« As-tu mangé ?... Il me reste des feuilles de vigne, du féta, un peu d'houmous et quelques boulettes de falafel. Comme je suis heureux de te voir !

- Moi aussi, Lévi, cela fait un bout de temps.

- Viens, suis-moi dans l'arrière-boutique, j'allais me mettre à table. Prends un peu de ce vin, il vient de Lavaux, c'est un ami qui me fournit.

- Cuisine grecque et vin suisse... mmh, intéressant !! » répondit Daniel, en posant son regard sur l'assortiment qui se présentait devant lui. Après le repas, Lévi sortit une bouteille d'un placard.

« Nous allons boire le raki.

- Juste un verre, alors, je conduis. »

Le carillon de la porte d'entrée se fit entendre.

« Ah ! Un client ! Ne bouge pas, je reviens ! »

Lévi se leva de sa chaise et se dirigea vers le magasin. Daniel se leva de table et son attention fut attirée par de petits cadres, pendus au mur, protégeant quelques vieilles photos, de vieilles cartes jaunies sur lesquelles il pouvait lire quelques lignes écrites à la main. Sur l'une d'entre elles, il reconnut l'écriture si caractéristique de l'alphabet grec. Il crut pouvoir déchiffrer un mot qui semblait être Thessalonique. Lévi revint du magasin, après avoir accompagné son client sur le pas de la porte. Daniel était toujours plongé dans sa contemplation de cette collection de cadres qui couvrait presque la totalité du mur de l'arrière-boutique. L'un d'eux venait d'attirer son attention de façon particulière. La plupart portaient une voire plusieurs mentions de passages de la Bible, et celui-ci faisait référence au premier livre des Chroniques : "Des fils d'Issacar ayant l'intelligence des temps pour savoir ce que devait faire

Israël. 1 Chroniques 12 : 32". Un autre se terminait par une référence de verset : "Apocalypse 8 : 1", griffonnée à la main. Il sourit. Ce court verset, il le connaissait bien, et il correspondait si bien à son ami.

« Tu regardes ma collection de souvenirs !?... » dit Lévi en le voyant.

« Apocalypse 8 : 1. Cela te correspond bien ! » répondit Daniel en riant.

« Il y eut, dans le ciel, un silence d'environ une demi-heure... » dit Lévi, citant le verset de mémoire. « Oui, pour un horloger, c'est un verset-clef ! Mais ce n'est pas pour cela que cette personne a mis cette référence.

- Ah ? » fit Daniel d'un ton interrogatif.

« C'est ce que signifie aussi mon nom... Hemiorion : demi-heure.

- Noon ! ?... Tu t'appelles 'demi-heure', toi, un horloger ???

- Eh oui ! Je ne sais pas si cela a déterminé le choix de ce métier, que j'aime, (et le vieil homme appuya sur ces derniers mots, comme pour bien souligner sa vocation), mais la vraie raison pour laquelle je porte ce nom, tu ne la connais probablement pas. Je suis né à Thessalonique, dans un tout petit village de montagne. Lorsque ma mère a commencé à avoir des contractions, elle a envoyé mon frère aîné chercher la sage-femme dans le village d'à côté. Mais lorsque la sage-femme est arrivée, j'étais déjà là. L'accoucheuse a dit à ma mère : Eh bien, vous étiez vraiment pressée ! À peine une demi-heure s'était écoulée et ma mère, qui connaissait bien les Écritures lui répondit, en grec, en citant ce texte de Shemot ² : " C'est que les femmes des Hébreux ne sont pas comme les Thessaloniennes, elles sont vigoureuses et elles accouchent avant l'arrivée de la sage-femme ³ ! Mon père avait décidé que, si c'était un garçon, il s'appellerait Lévi. Mais le récit de ma naissance s'est répandu dans les villages avoisinants, et les gens ont commencé à m'appeler "Lévi demi-heure". Et le nom m'est resté ! C'est l'histoire d'un petit juif de Thessalonique... L'ami qui m'a écrit cette carte connaissait mon histoire, c'était un petit jeu entre nous, nous cherchions des versets pour illustrer ce qu'on s'écrivait. Il est auprès du Seigneur, maintenant, c'était un ami fidèle. Nous avons partagé beaucoup de choses ensemble. Il aimait les Écritures, et comme moi, il avait cette chance de pouvoir lire le Nouveau et l'Ancien Testament dans le texte original.

- Oui, pour ma part, seul le Tanach m'est accessible dans la langue... mais il y a de bonnes traductions françaises.

- Tout à fait, d'ailleurs je le lis également dans cette langue ! Mais tu sais, il n'y a pas beaucoup de Grecs, au Locle. Et à mon âge, si je n'entretiens

² Livre de l'Exode.

³ Référence à Exode 1:19. La réponse que donnèrent les sages-femmes à Pharaon

pas, j'oublie vite... mais dis-moi, et toi, que deviens-tu, depuis tout ce temps ? Tu travailles toujours pour la même entreprise ?».

Daniel prit un air évasif.

« Non, je... j'ai pris un autre chemin.

- Ah ? » fit Lévi, interrogatif.

Daniel eut un sourire qui illumina soudain son visage.

« J'ai suivi le chemin étroit ! »

Et Daniel se mit à raconter tout ce qu'il avait vécu, son Burn-out, le songe sur le Pays des Époques, les Sept Églises... ce fut aussi l'occasion pour lui de passer en revue toutes ces choses qu'il avait vécues jusqu'à présent, mais en narrant ses souvenirs, ceux-ci prenaient une dimension nouvelle. Ils s'inscrivaient dans une réalité qu'il lui semblait redécouvrir.

Pendant que Daniel racontait, son ami demeurait silencieux, bien qu'attentif. Un spectateur étranger eut pu s'étonner de la façon placide qu'avait Lévi de l'écouter. Ce récit, pourtant inhabituel, ne semblait nullement surprendre le vieil horloger, bien au contraire. Un sourire s'esquissait parfois sur son visage, un de ces sourires qui signifie une compréhension, un acquiescement.

Daniel savait à qui il s'adressait. Il savait qu'il pouvait raconter en toute quiétude, car il ne trouverait chez son ami ni jugement ni incompréhension. Lévi était un homme-oreille, un homme qui sait écouter. Un talent rare et précieux !

« Voilà, je t'ai tout raconté ! » dit Daniel. Lévi demeura un instant immobile, continuant à regarder son ami comme si celui-ci poursuivait encore son récit. C'est le propre des hommes-oreilles, ils écoutent autant les silences de leur interlocuteur que leurs paroles. Il se redressa sur sa chaise et, lentement, il dit : « Mmhh... intéressant, tu as traversé ton Jourdain ! »

Il y eut un moment de silence que ne rompit aucun des deux hommes, puis Lévi reprit la parole :

« Qu'est-ce que tu attends de moi ?

- Je ne sais pas, mais j'ai l'impression depuis un certain temps que c'est vers toi que je devais aller, je crois... j'ai le sentiment que c'est toi qui a la suite... »

Lévi se leva de sa chaise et prit la Bible qui était posée sur un guéridon, près d'un fauteuil en cuir. Il l'ouvrit.

« Où est-ce déjà ?... Dans Jacques... Ah voilà, écoute ceci... '... et enflammant le cours de la vie'... littéralement dans le texte original, il est écrit 'la roue de la naissance' »

Daniel observait d'un air dubitatif son ami, ne comprenant pas où celui-ci voulait en venir. Continuant à tourner les pages de la Bible, Lévi s'arrêta sur un autre passage, et lut :

« "Ézéchiel, chapitre 1 verset 1 : *La trentième année, le cinquième jour du quatrième mois, comme j'étais parmi les captifs du fleuve du Kébar, les cieux s'ouvrirent, et j'eus des visions divines*"... Daniel, sais-tu quel jour nous sommes aujourd'hui, dans le calendrier hébraïque ?

- Euh...non... ! » répondit Daniel intrigué.

« Nous sommes le cinq Tammuz ! » affirma Lévi.

« C'est la date de la vision ? » fit Daniel, stupéfait. Il réalisa alors qu'il était, lui-même, dans sa trentième année.

Lévi ne répondit rien, comme pour laisser Daniel continuer son propre raisonnement. Celui-ci gardant le silence, Lévi reprit à nouveau la parole.

« Ézéchiel était un sacrificateur. Sa vie, son rôle, son existence, c'était servir dans le Temple, mais il était bien loin de Jérusalem... Pour lui, l'exil, c'était la fin de tout. Il a dû se sentir inutile, privé de toute perspective d'avenir... mais, il est écrit : "les cieux s'ouvrirent et j'eus des visions divines..." et cela a complètement réorienté son existence.

- Le cinq Tammuz... », répéta Daniel comme si cette information n'avait pas encore été assimilée.

« Tu as bien choisi ton jour pour venir me voir, et me raconter tout cela ! » dit Lévi d'un ton légèrement ironique et amusé.

« Je ne l'ai pas fait exprès.

- J'imagine bien, mais lorsque l'on rentre dans l'Agenda Prophétique, les temps et les circonstances s'établissent selon un plan très précis. Rien n'arrive par hasard. Le prophète Daniel dit quelque part : "Il y a un temps fixé ⁴", et l'apôtre Paul dit, dans son discours à l'aréopage d'Athènes : "Dieu a fixé un jour...⁵" Il te faut, maintenant, comme les fils d'Issacar, avoir l'intelligence des temps, pour savoir ce que tu dois faire... ⁶

- Je n'ai pas encore compris tout ce que j'ai vu... » avoua Daniel.

« Crois-tu qu'Ézéchiel ait compris tout de suite ce qu'il voyait ? Jeune homme, il s'est préparé à un avenir, un service, tout comme toi, tu t'es préparé à ta carrière. Mais un événement est survenu, et tout s'est effondré... tout comme pour toi !

- Oui, j'ai beaucoup réfléchi à cela, ces derniers jours. La similitude de situations m'a frappé.

⁴ Daniel 8:19

⁵ Actes 17:31

⁶ 1 Chroniques 12:32